

Orchestre Symphonique Région Centre-Tours. Jean-Yves Ossonce Tours, Briare. Les 2, 3 et 8 février 2008

Gabriel Fauré

Pelléas et Mélisande, suite opus 80

Franck Martin: Concerto pour sept instruments à vent et orchestre

Mozart: Symphonie n°40 « Jupiter » en ut majeur KV 551

[Orchestre Symphonique Région Centre-Tours](#)

Jean-Yves Ossonce, direction

Tours, Grand Théâtre

Samedi 2 février 2008 à 20h

Dimanche 3 février 2008 à 17h

Briare, Auditorium (45)

Le 8 février 2008 à 20h30

Admirateurs de Mozart

✖ Qu'ont en commun Fauré et Martin? Leur admiration égale pour Mozart.

Voilà pourquoi la *Symphonie* « *Jupiter* » conclut ce nouveau programme symphonique

de la saison de l'Orchestre Région Centre-Tours, placé sous la direction de son chef, Jean-Yves Ossonce. Composée en août 1788, la

K551 en ut majeur, illustre l'apothéose solaire à laquelle

Mozart

parvient dans son ultime opus symphonique. Après les conflits irrésolus

de la 40ème, la 41ème témoigne du génie mozartien, alliant en particulier dans son finale (molto allegro), un étourdissant canevas

fugué et le respect limpide, triomphal de la forme sonate. La tradition

veut considérer les trois dernières Symphonies comme un tryptique du

destin: la réponse en trois épisodes à toute une vie, traversée

d'éclatantes victoires comme d'âpres revers. Or la 41ème plus que ses

consoeurs, illustrent la vitalité et la hauteur de vue, la maturité et

le discernement de l'homme, qui compositeur passionné, n'en est pas moins devenu philosophe.

Pelléas fauréen

✖ La genèse des partitions est souvent liée à l'adaptation d'un texte littéraire préalable.

C'est le cas du mythe de Pelléas dont la première à Paris, en 1893, suscita un choc esthétique sans précédent. Il était naturel que les compositeurs s'emparent de l'intrigue conçue par le poète Maeterlinck. Ce que l'on sait moins, c'est que Fauré avant Debussy mit en musique le texte scandaleux... La création à Londres de la pièce dramatique *Pelléas et Mélisande* de

Maeterlinck, en 1895, suscita l'enthousiasme de l'actrice Mrs Patrick

Campbell qui souhaita sans tarder une musique de scène. La comédienne

demanda tout d'abord à Debussy puis... à Fauré qui accepta. La partition de ce

Pelléas fauréen, antérieur à celui de Debussy (1902), est composée au

mois de mai 1898 et créée en juin suivant, avec succès au Prince of Wales Theatre. C'est Charles Koechlin, le disciple de Fauré qui réalisa l'orchestration à partir du canevas définitif de son maître.

Fauré décida de tirer de la musique de scène ainsi produite, une *Suite* pour orchestre qu'il arrangea lui-même. Le soin apporté à sa propre orchestration s'avère fidèle aux climats suggestifs et énigmatiques de la pièce de Maeterlinck. A sa création, la Suite fauréenne rencontra un énorme succès, le 3 février 1901, aux Concerts Lamoureux sous la direction de Camille Chevillard. C'est l'un des cycles symphoniques les plus raffinés du compositeur, que l'on tient habituellement comme le meilleur manifeste du symbolisme musical.

Crédit photographique: Wolfgang Amadeus Mozart (DR) – Gabriel Fauré (DR)